

MUSEES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

1870

*Dossier concernant la collection de
tableaux de M. L. Docteur De Meyer
offerte en vente au Gouvernement*

N° 3001 -

*3001
Collection du Docteur De Meyer -*

NUMÉRO D'ORDRE.	DATE DE LA PIÈCE.	ANALYSE.
--------------------	----------------------	----------

MUSÉES ROYAUX
DE SCULPTURE

N^o 3001



A

atalogue

du
Cabinet

de **T**ableaux

et d'**A**ntiquités

du D^{eu}r. De Meyer

à

Bruges.



NOTICE

SUR LE

CABINET DE TABLEAUX

ET D'ANTIQUITÉS

du Docteur DE MEYER, à Bruges

PAR

ÉMILE VANDEN BUSSCHE

Archiviste de l'État.



BRUGES

IMPRIMERIE DAVELUY, QUAI VERT.

1882.

Il y a quelque temps, nous lisions dans une publication au service des arts et des lettres, maintenant disparue, l'articulet suivant :

« Si l'on voulait, Bruges pourrait posséder un des plus beaux musées artistiques du monde. Ce n'est pas un vain amour de clocher qui nous dicte ces mots : ils sont inspirés par un regret et par un désir. Un regret, parce que nos sentiments artistiques souffrent à l'idée que tant de trésors restent cachés ou éparpillés ; un désir, parce que Bruges ajouterait un nouveau fleuron à sa couronne, en donnant asile, sous un même toit, aux productions de ses grands maîtres d'autrefois.

« Ces productions sont en nombre immense. L'étranger qui vient en notre ville pour admirer les chefs-d'œuvre immortels de Memlinc et de Van Eyck ne sait pas que Bruges recèle d'autres joyaux dont il s'agit de trouver la cachette. Parmi ces joyaux nous citerons simplement ceux que les mains habiles de Lancelot Blondeel, de Pourbus, des deux Van Oost, ont ciselés¹.

« Ces peintres si remarquables sont peu connus en

¹ *La Plume*, 2^e année, 10 mars 1872, N^o 78.

dehors de Bruges. Le monde artistique n'a pas fait ample connaissance avec ces superbes panneaux de Lancelot Blondeel, qu'un pinceau magique s'est plu à orner de mille détails d'architecture, d'arabesques et de fantaisies rehaussés d'or et animés par la fougue d'une imagination ardente. Les portraits de Pourbus ne sont pas encore estimés à leur juste valeur, et les fanatiques de Holbein partageraient sans doute leur adoration entre les deux idoles, s'ils avaient matière à les comparer. Le père et le fils Van Oost — ce dernier surtout — ont laissé dans nos murs des tableaux que les collectionneurs couvriraient d'or. Dernièrement encore, la commune de Bruges a reçu en dépôt un tableau incomparable — aussi beau qu'un des plus beaux Vanderhelst — représentant les membres de la société Médico-Chirurgicale de Bruges qui s'est récemment dissoute; il a été offert à la ville, sous la seule réserve qu'il devrait être restitué à la société, si elle renaissait de ses cendres, ce qui n'est pas probable. En attendant, on a placé le tableau dans une petite salle ignorée et fermée de l'hôtel-de-ville.

« Nous connaissons une grande partie des productions artistiques qui appartiennent aux hospices civils de Bruges et qui sont disséminées dans leurs divers locaux à Bruges; ils en ont d'autres encore — et ce ne sont pas les moins belles — dans leurs établissements des environs de la ville. Une simple visite à la Potterie, au Béguinage, à l'École Bogaerde, au Secrétariat, à l'hôpital de Damme, suffirait pour se convaincre de la vérité de ce que nous avançons : les objets de sculpture, de ciselure, les tapisseries, les ornements, les dessins, les vieux meubles abondent dans ces collections aussi riches qu'inconnues.

« La commune de Bruges possède des valeurs artistiques, jusque dans ses greniers. L'administration provinciale, à qui appartient le bâtiment du Franc, pourrait faire sortir maint tableau ou objet d'art d'un coin ignoré.

« Comme il serait beau, si l'on faisait briller dans un même ciel, toutes ces étoiles qu'on a obscurcies ou qu'on a rendues invisibles !

« L'incomparable musée de Memlinc, espérons-le, ne restera pas installé dans l'hôpital Saint-Jean. L'immortalité ne peut choisir asile dans un lieu où tout parle de souffrance, de maladie et de mort. Il ne faut pas vivre en temps d'épidémie pour se révolter à cette pensée, que, pour admirer des richesses artistiques, il soit absolument nécessaire de ce rendre dans un hôpital et de s'adresser à des garde-malades.

« Le jour ne nous semble donc pas éloigné où l'on songera à donner aux œuvres de Memlinc une exposition plus grandiose et surtout plus digne. Un local de cette même administration des hospices — propriétaire des tableaux du maître : que de richesses n'a-t-elle pas ! — semble tout indiqué pour cette destination. C'est la splendide maison de Gruuthuse, actuellement occupée par le Mont-de-piété, qui est, sans conteste, un des spécimens de l'ancienne architecture civile les plus remarquables du pays.

« Si l'on installait dans ce local, unique dans son genre, tout ce que les administrations publiques de Bruges — nous en exceptons les administrations fabriennes, puisque les églises sont accessibles à chacun — possèdent en ce moment de trésors artistiques, si les collections de la société archéologique choisissaient la même demeure, nous aurions dans notre ville un musée unique dont on parlerait dans le monde entier.

« Bruges verrait s'accroître le nombre de ses visiteurs et deviendrait un lieu de pèlerinage artistique. La noble fierté nationale trouverait une satisfaction en plus ; un nouvel aliment de prospérité résulterait de l'affluence des étrangers et les études artistiques pourraient se développer à l'aise dans un pareil Panthéon, d'autant plus respectable, qu'on n'y conserverait pas les cendres de nos gloires, mais leurs œuvres, qui parlent sans cesse à la postérité.

« Le vœu que nous émettons est depuis longtemps dans la bouche et le cœur de beaucoup de Brugeois ; mais les bonnes idées demandent un temps si long pour accomplir leur chemin. »

Ces lignes sont aussi vraies que bien écrites et, il va sans dire, que nous partageons entièrement la manière de voir de leur auteur.

Mais, il n'y a pas à Bruges que des chefs-d'œuvre appartenant à la ville, à la province, aux hospices et autres administrations publiques ; à côté d'un grand musée officiel on pourrait presque en former un autre, non moins grand et tout aussi important, rien qu'avec les richesses artistiques possédées par des particuliers. Tout le monde peut voir les collections de l'hôpital St-Jean, de la Potterie, du Béguinage, parce que ce sont des établissements ouverts au public, du moins à certains jours, mais il n'en est pas de même des curiosités conservées chez nos amateurs. Là on ne tire pas les rideaux pour le premier venu, et ces trésors sont encore à connaître.

Parmi les collections brugeoises qui méritent le nom plus sonore de « Cabinets », nous devons placer au premier rang celle que possède M. le docteur D.-J. De Meyer, Pont de la Paille, 23.

M. D.-J. De Meyer est fils du docteur J.-J. De Meyer, le savant médecin, le professeur aimé, dont le souvenir est encore vivace dans toute notre Flandre. C'est le père qui forma pour le fils le noyau de la collection dont nous allons nous occuper ; il doit donc nous être permis de donner quelques détails sur la vie de M. De Meyer, père.

Isaac De Meyer, naquit le 24 août 1786, à Meerendré, près de Gand ; son père était un vieux soldat de la guerre de Sept ans.

Il fit ses études à l'université de Louvain et, en 1806, il occupait l'échelon le plus modeste de la hiérarchie médicale. A cet époque, les grands événements de l'empire l'appelèrent sous les drapeaux, et comme médecin militaire il assista à la plupart des sanglantes batailles qui signalèrent le règne de Napoléon I^{er}.

En 1817, nous le trouvons comme chirurgien en chef du régiment de cuirassiers hollandais. Cette position avantageuse lui offrait un bel avenir dans la carrière militaire, mais il y renonça. Le 17 juillet de cette année, il vint se fixer définitivement à Bruges. Trois ans auparavant, le 11 mars 1814, il avait reçu le diplôme de docteur en chirurgie de la Faculté de Paris.

A Bruges, il ne s'occupa point exclusivement de sa nombreuse clientèle, mais sut trouver le temps pour s'adonner aux études et aux recherches historiques ; il publia successivement les opuscules suivants :

Notice historique sur la Société médico-chirurgicale de Bruges. 1840.

Notice sur Thomas Montanus (Vanden Berghe), médecin pensionnaire de Bruges. 1841.

Recherches historiques sur la pratique de l'art des accouchements à Bruges. 1843.

Notice biographique sur François Rapaert et ses descendants. 1844.

Note concernant les règlements sur l'art de guérir au XVII^e siècle. 1844.

Notice sur Corneille Van Baersdorp, médecin de l'empereur Charles-Quint. 1845.

Discours prononcé à l'inauguration du monument de Thomas Montanus (Vanden Berghe), à Dixmude, le 24 juillet 1845.

Notice sur Pierre Lambiot, né à Westcapelle en 1649, chirurgien pensionnaire de Bruges.

Analectes médicaux ou Recueil de faits qui ont rapport à l'art de guérir et qui se sont passés dans le ressort de la ville et du Franc de Bruges : depuis 1006, jusqu'à nos jours. 1851.

Notice sur Jean-François Van Dorpe, médecin, mort à Courtrai en 1803. 1852.

Esquises biographiques des patriciens distingués de la ville et du Franc de Bruges ; depuis 1400 jusqu'à nos jours. 1852.

Jaerboek der koninklijke Gilde van Sint-Sebastiaen, te Brugge. 1859.

Plus, un certain nombre de brochures scientifiques, relatives à l'art de la chirurgie et des accouchements.

Comme il arrive presque toujours chez ceux qui s'intéressent aux travaux historiques, tout en fouillant les archives et en écrivant des ouvrages fort utiles, le docteur De Meyer achetait des tableaux, rassemblait des antiquités et tâchait de se procurer des œuvres artistiques dignes de l'admiration des amateurs. Son fils l'imita dans ces goûts, et c'est ainsi que se forma le cabinet dont nous allons faire connaître un des côtés le plus intéressants pour nos

lecteurs, c'est-à-dire les tableaux de l'ancienne école flamande.

La galerie compte 87 numéros, des écoles suivantes :
ECOLE FLAMANDE. Elle viendra ci-après.

ECOLE HOLLANDAISE : J. Mostaert. *Le Christ en croix.* — J. Van Goyen. *Vue de ville hollandaise.* — J. De Heem. *Nature morte.* — Palamedes. *Groupe de personnages.* — Rembrandt van Ryn. *Portrait de Dame.* — Barth. Van derhelst. *Portrait.* — Corn. Bega. *La diseuse de bonne aventure.* — Henri Zorg. *Un laboratoire d'alchimiste.* — Corn. de Heem. *Nature morte.* — Fr. van Mieris. *Portrait de dame.* — Jean Steen. *L'arracheur de dents.* — Van Cuyp de Mierhop. *Nature morte.* — Molenaar. *Scène d'hiver.* — Eg. Heemskerke. *L'Offrande dans l'étable.* — Pierre Verelst. *Portrait en grisaille.* — J. G. Cuyp (S). *Portrait d'homme.* — A. Van der Neer (S). *Paysage.* — *Effet de jour.* — A. Pynacker. *Paysage.* — A. Van Ostade (S). *Scène rustique.* — G. Schalken (S). *Effet de lumière.* — *Un homme avec son chien.* — S. Ruysdaal (S). *Paysage.* — *Le Moulin flamand.* — Lucas de Leyden. *Deux Vieillards faisant de la musique.*

ECOLE FRANÇAISE : Jacques Courtois. *Combat de cavalerie.* — Le Valentin. *L'arracheur de dents.* — Largillière. *Portrait d'homme.* — F. Bouchez. *Portrait de jeune fille.* — Horace Vernet. *Artilleur mourant.* — Géricault. *Esquisse authentique du Cuirassier blessé.*

ECOLE ITALIENNE : Guillaum Heda. *Sujet religieux et nature morte.* — Annibal Carrachi. *La mise au tombeau.*

ECOLE ESPAGNOLE : Murillo. *La Vierge aux deux couronnes* (toile 1^m52 sur 1^m10). Ce tableau, véritable chef-d'œuvre, mérite une mention spéciale.

L'éminent artiste espagnol a représenté, de grandeur

naturelle et dans un magnifique mais sombre paysage, la Vierge, assise, tenant l'enfant Jésus sur les genoux. Le doux sourire qui anime la belle figure de Marie, exprime le ravissement uni à la joie qui lui procure la contemplation de son fils, qui, debout, pose gracieusement de sa main droite une couronne de fleurs sur la tête de sa mère, tandis que de la main gauche il semble cacher une couronne d'épines.

Quelle que soit la pensée qui aîr inspiré l'auteur, et qui peut être aussi bien profane que religieuse, cette œuvre est surtout remarquable par sa parfaite exécution. Il règne en cette belle toile un effet de couleurs vraiment saisissant, produit par la savante distribution des lumières et des ombres.

Tout le monde connaît la rareté des productions de B.-E. Murillo. Nous en possédons fort peu en Belgique; la plus grande partie des œuvres de ce peintre étant en Angleterre et en Espagne. Cette toile fut rapportée de ce dernier pays, au commencement du XVIII^e siècle, par le sieur Langlois, napolitain.

Ce tableau jouissait à Séville d'une telle réputation, qu'il ne put l'acquérir qu'à grand prix. Il tint jadis une place importante dans la collection si renommée de M. Randon de Boisset, receveur général des finances sous le règne de Louis XV. Il y fut vendu à la mortuaire, le 27 février 1777 pour la somme de 10,999 livres, 19 sols. (Voyez le n^o 8 de son catalogue, par Pierre Remy et C. Juliot, Février 1777. Paris; et aussi le catalogue raisonné des tableaux formant le cabinet de M. de Vaudreuil, grand-fauconnier de France, vendu à Paris le 24 novembre 1784.)

M. le docteur De Meyer, fils, possède toutes les

pièces authentiques et divers catalogues à l'appui de ce que nous avançons. La ville de Bruges peut donc s'enorgueillir de posséder une œuvre vraiment capitale du grand peintre.

Un beau et large cadre doré, rehaussé d'arabesques aux mille contours, enchasse ce magnifique tableau, et contraste heureusement avec le ton sombre de l'œuvre, dont il fait ressortir davantage encore tous les mérites.

Arrivons maintenant à l'ÉCOLE FLAMANDE.

Nous trouvons d'abord des œuvres remarquables des peintres suivants :

Bernard van Orley. Tryptique. *L'adoration des Mages et la Circoncision*. — Sébastien Franck. *Scène de la Passion*. — Jean Schooreel. *Le Christ en croix*. — Ad. Stalpent. *Deux paysages*. — Fr. Hals. *Portrait d'homme*. — P. vanden Borcht. *Nature morte*. — A. van Dyck. *Le mariage mystique de Ste-Catherine*. (esquisse). — Jean van Hoek. *La Madeleine repentante*. — Adrien Brauwer. *Rixe d'ivrognes*. — David Teniers (jeune). *Religieux en prière*. — David Ryckaert. *Le repos après la chasse*. — J. van Arthois. *Paysage boisé à petites figures*. — J. van Soen. *Nature morte*. — Louis Deyster. *Des enfants au jeu*. — Ch. Breidel. *Champ de bataille*. — N. Bosschaert. *Nature morte*. — B. Pieters. *Marine*. — J.-B. De Jonghe. *Paysage*. — P. Hellemans. *Le retour à l'étable*. — Fr. Vynck. *Buste d'amour, en grisaille*. — J. Garemyn. *Vues de Bruges*, etc.

Un des morceaux les plus remarquables et les plus admirés de la collection est un tableau de 0^m36 sur 0^m27, attribué avec beaucoup de raison à Memlinc. C'est le *Portrait de Jean de Gros*.

— Jean de Gros, fils de Jean, et de Péronnette van

Royen, chevalier, seigneur de Tardt, Marliens, Grissey, Nieulande, secrétaire de Philippe-le-Bon, en 1442 ; premier secrétaire d'état, audencier et contrôleur des finances de Charles-le-Téméraire et de Marie de Bourgogne ; chevalier de l'ordre de la Toison d'or, en 1473 ; trésorier du même ordre, en 1481, et depuis maître d'hôtel de l'empereur Maximilien. Il épousa : 1^o en 1471, Guidonne de Messey, fille de Guillaume et de Jeanne, Hugonet, décédée à Mons, le 26 septembre 1842, et enterrée à Sainte-Waudru ; et 2^o Marie de Chambellan.

Jean de Gros, accusé de trahison et soupçonné d'être de connivence avec son beau-frère le chancelier Hugonet, fut mis en prison par les Gantois, en 1477, mais sa culpabilité n'ayant pu être prouvée, il fut mis en liberté. Il se rendit alors à Mons où il fut de nouveau arrêté mais bientôt élargi ; de retour à Gand, il fut accusé de concussion devant les Etats et eut sa vaiselle confisquée. Jean de Gros, habitait à Bruges, un somptueux hôtel qu'il s'était fait construire au coin du Pont des Baudets. Ce fut là que l'archiduc Maximilien fut enfermé en 1488.

Il décéda, le 13 décembre 1484, à Dijon, où il fut enseveli en l'église de Saint-Médard.

Il est représenté vu de trois quarts, tourné à droite, vêtu d'une tunique noire, bordée de fourrure grise et d'un vêtement de dessous en soie violette attaché sur la poitrine par un lacet noir. Au haut de l'échancrure du col on aperçoit un peu de linge. Il a les mains jointes dans l'attitude de la prière, et porte une bague au petit doigt de la main gauche. De sa bouche semble sourtir l'invocation : « Mater Dei, memento mei », peinte en lettres d'or sur le fond bleu.

Revers. — L'emblème de la famille de Gros, une double

poulie d'or garnie de ses cordes tressées d'azur et d'or. A l'anneau inférieur de la poulie est suspendu, par une courroie, un écusson d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois sautoirs d'argent. 2 et 1, le chevron brisé d'une étoile de sable à six rais. L'écusson est accosté des initiales de Jean et de Guidonne rattachés par les cordes de la poulie qui se termine en nœuds. Derrière on voit une banderole chargée de la légende : Grâces à Dieu. (*W. H. James Weale.*)

On y trouve encore comme étant de Hans Memlinc : *La Vierge Glorieuse* et *Saint François d'Assise*.

Le premier de ces deux tableaux est superbe, (0^m90 sur 0^m58, bois), c'est un des plus beaux que l'on puisse voir, et qui rivalise dignement avec les meilleures œuvres du grand peintre brugeois.

Marie se trouve représentée assise sur un trône en pierre, orné de sculptures en style renaissance, avec quelques petits détails gothiques. Elle est revêtu d'une robe bleue, bordée à l'encolure d'un galon en or avec perles et pierreries, et ceinte d'une écharpe jaune. Un ample manteau rouge, jeté sur l'épaule gauche, retombe sur les genoux. La main droite feuillette un livre posé à côté d'elle sur le banc même du trône. De la gauche elle soutient son divin Enfant, assis sur un drapel en gaze et jouant avec un perroquet. Au-dessus de Marie planent deux anges vêtus d'aubes jaunes dont la draperie est arrangée dans la manière d'Albert Durer ; ils tiennent une couronne magnifique enrichie de pierres précieuses qu'ils vont placer sur la tête de la Vierge, couverte d'un voile blanc. Les pieds de Marie reposent sur un joli tapis, où se voient une aumônière, et un vase contenant des fleurs : roses, lis, iris, etc. (*W. H. J. W.*)

Voici des détails sur le second de ces chefs-d'œuvre (0^m50 sur 0^m28) :

Saint François d'Assise est représenté revêtu de l'habit gris, dans un paysage accidenté. De la main gauche il tient un livre fermé. Indépendamment du nimbe à fond d'or, il est entouré d'une gloire rayonnante. Sur le chanfrein du cadre on lit :

Zule was Franchoijs sijns levens tijt
Dus meerct sijn wesen, de wonde et 't abijt,
Dat sente Frantzoijs ghijnc op eerderijcke
Dit belde es ghemaect naer trechte ghelijke.

Voyons maintenant de Pierre Pourbus :

D'abord, un portrait de *Marguerite d'Autriche*, puis deux magnifiques volets de tryptique dont voici la description, d'après M. Weale (Tableaux de l'ancienne école néerlandaise exposés à Bruges, en septembre 1867) :

Haut. 1^m44, long. 0^m50, bois.

Volets de triptyque. — Les donateurs, accompagnés de leurs patrons. — Jean Lopez Gallo, conseiller et facteur des négociants espagnols établis aux Pays-Bas, chef-homme de la société Saint-Sébastien, en 1561; seigneur de Voormezeele, Sysseele, Vyve, Poele; créé baron de Male, par lettres-patentes de Philippe II, datées de Tolède, le 10 juin 1560. Il décéda le 4 octobre 1571, et fut enseveli en l'église des frères-prêcheurs, dans la chapelle de Saint-Vincent.

Jean Lopez Gallo est représenté revêtu d'armure et d'un *tabard* armoyé; la tête et les mains découvertes, il est à genoux sur le coussin d'un prie-dieu, sur lequel repose un livre ouvert. Son casque et ses gantelets gisent à terre à côté de lui. Derrière lui sont agenouillés ses trois fils : les deux aînés portent le même costume que leur père;

le troisième est vêtu d'une robe noire. La draperie de prie-dieu est ornée d'un écusson armoyé : parti, au 1, d'or, a trois coqs de sable, l'un sur l'autre, crêtés et barbés de gueules; au 2, d'azur, au château ouvert, donjonné de trois tours d'or, et enflammé de gueules, à la bordure d'argent chargée de huit sautoirs alésés de sable. Derrière le donateur on voit saint Jean-Baptiste tenant de la main gauche un livre fermé sur lequel est couché un agneau tenant une croix avec oriflamme.

Catherine Pardo, fille de Silvestre, et de Jossine Lopez, fille de Jean, femme du donateur. décéda le 12 juin 1580. Elle est représentée ici vêtue d'une robe fourrée et d'un manteau armoyé, doublé de fourrure blanche, à genoux avec ses six filles, dont les deux plus jeunes, jumelles, portent l'habit des religieuses de l'ordre de St-Dominique. Derrière elle se trouve sainte Catherine, dont la main gauche repose sur un glaive, tandis que sa roue emblématique se trouve à terre à côté d'elle; la draperie du prie-dieu est ornée d'un losange : *parti, au 1, Lopez Gallo, et au 2, d'or, à trois arbres de sinople, à la bordure componée et cantonné de seize pièces, huit d'or, quatre vairées et quatre d'argent à l'aigle de sable.*

Chaque volet porte les dates 1561 et 1568. Nous pensons que le tableau fut peint en 1561, et donné à l'église des frères-prêcheurs, en 1568, époque où les deux fils les plus jeunes, la fille aînée et les deux religieuses n'existaient plus.

Viennent ensuite :

P. CLAISSINS (le jeune) attribué à. *Le Repos en Egypte.*

ANT. CLAISSINS. *Deux petits portraits. Tête du Christ.*

JEAN VAN EYCK, attrib. *La Madone et l'Enfant.*

Ce tableau qui mesure H. 0^m36, L. 0^m27, est de toute

beauté. On le dirait fraîchement sorti du pinceau du maître flamand, tant sa conservation est parfaite. C'est un véritable joyau d'art qui impose à l'admiration, et devant lequel l'esprit se recueille.

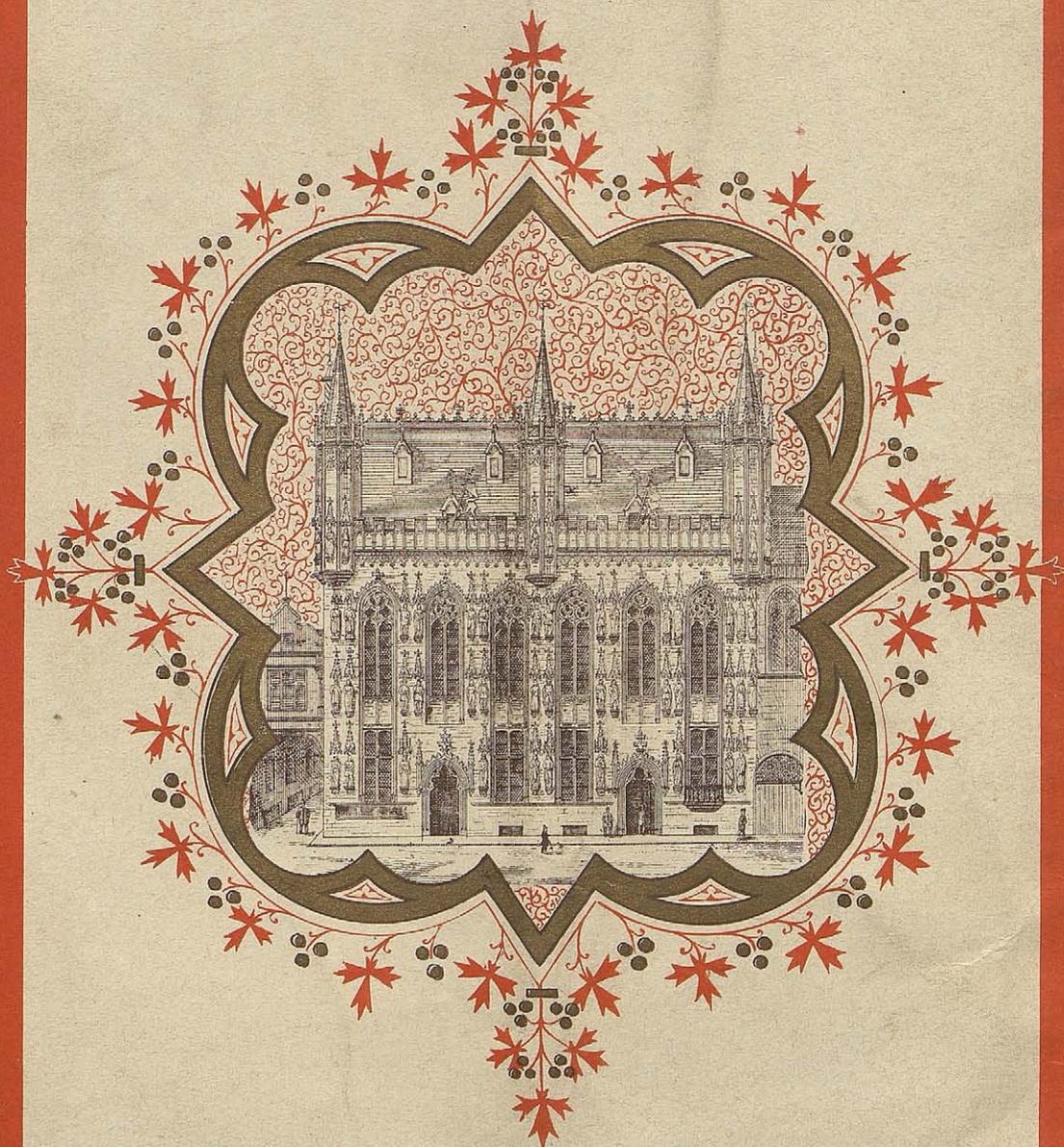
La Vierge tient l'Enfant de la main gauche et lui offre le sein de la droite. Elle a les cheveux ceints d'un galon d'or garni de pierreries, et la tête couverte d'un voile blanc ramené sur la poitrine, ainsi que d'un manteau bleu bordé d'une délicate broderie d'or. Sa robe bleue foncée est ouverte sur la poitrine.

Puis, trois magnifiques portraits de J. VAN OOST, le père : *Everard Tristram*, *Wilhelmine Bezoete*, femme d'Everard, et *Thomas Montanus*, le célèbre chirurgien.

Reste enfin la collection d'objets d'art, de gravures, de porcelaines, de faïences et de manuscrits, qui à elle seule mérite la visite des vrais amateurs de belles choses, mais dont nous n'avons pas à nous occuper ici.

Néanmoins, nous ne pouvons terminer ce court aperçu d'une de nos plus belles collections des Flandres, sans payer un tribut d'admiration, d'abord à une statuette en ivoire, du XIII^e siècle, ayant h. 0^m32, représentant la Vierge et l'Enfant; puis, à un magnifique bronze, chef-d'œuvre de François Girardon et figurant Louis XIV à cheval, en costume d'empereur romain. Ceci est une des rares maquettes, données aux têtes couronnées, de la statue qui décorait autrefois la place Vendôme, et qui disparut sous la Révolution.

Il va sans dire que nous engageons vivement les véritables amateurs de l'art à sonner à la porte de la maison de M. De Meyer, car ils peuvent être assurés d'avance d'y rencontrer l'accueil le plus sympathique.



MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 3001

3001

Bruxelles 24 Mars 1893

à Monsieur de Meyer
Comte de Persse -
23 Pont de La Parille
Bruges -

En réponse à votre
lettre du 7 de ce mois,
transmissive de deux
productions photographi-
ques et un tableau
de M. J. S. Valentin,
pour avoir l'honneur
de vous faire connaître
que la Commission
n'est pas d'avis

d'acquiescer, pour
la Collection de l'Etat,
le tableau en question.

Pour vous envoyer
sur ce pli, Monsieur,
la photographie que
vous avez eu l'obligeance
de nous communiquer
& pour vous prouver l'a-
gré, avec nos remerci-
ments, &c.

D. L. Com. & L. C.
Le Secrétaire
D. H.

Auguste Le 7 Mars 1893.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
N° 3001

Monsieur Steunon

Dans l'espoir que vous avez bien
leu le catalogue de ma collection que
j'ai été l'honneur de vous envoyer, je
prends la liberté de vous faire parvenir
la photographie demandée de mon beau
tableau de Moyses Valentin, que je desir
vendre au Musée de Bruxelles.

Comme le temps n'est plus si rigoureux

Je vous remercie de l'envoi de mon catalogue

et en cas que l'épreuve photographique
ne puisse rendre l'œuvre. Sans doute les
conditions voulues, moyennant un petit
écrit, je me tiendrais toujours à la dispo-
sition des membres de la Commission que
vous voudrez bien déléguer à cet effet.

Je vous prie agréer, Monsieur Pigeon,
la nouvelle assurance de ma considération
très respectueuse.

Paul de Meuzes

Comte de la Paille

Bruxelles le 24 Janvier 1893

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° _____

Honore Monsieur

Ne me tadez, je vous prie,
ni de négligence ni d'oubli.

Le mauvais temps que nous
subissons est seule cause du retard
à l'envoi de l'épreuve photographique
que demandée du tableau de
Moyses Valentin. // nos photographes
ne sont malheureusement pas
outillés comme ceux d'une grande
ville // Je tiens énormément à vous
faire part de la chose, car la

politesse que je porte à
l'honorable Secrétaire de la
Commission des Beaux-Arts
m'en fait un devoir.

Permettez moi donc de vous offrir
un Catalogue de ma collection
celui en flamand illustré de
quelques reproductions phototy-
piques faites à la demande
de Monsieur Max Pérozes pour
son grand journal flamand le
Museum Flandrense n'est plus
en ma possession.

Tous mes tableaux, Monsieur,
proviennent d'héritage et ont

été repris en 1872 lors du
décès de ma mère. Comme j'ai
offert aux Musées de l'Etat
Belge l'un d'eux, je puis
également, si vous le jugez conve-
nable, lui céder deux magnifiques
/ P. Pourbus / Portraits historiques et
grisailles à l'envers / ainsi que
3 à 4 splendides antiques, les
quels le cas échéant, tiendraient
dignement leur place à côté de
ceux de Bruxelles. Il me serait
très consolant de les y voir et
confier à vos bons soins.
J'ose l'espérer.

Agreé, Monsieur Stenon,
la nouvelle expression de mes
sentiments respectueux et
distingués.

P. de Meuse

A Monsieur Stenon
Secrétaire de la Commission des
Musées des Beaux-Arts à Bruxelles

Le Docteur De Fleyer

présente ses sentiments respectueux à
Monsieur Simon. Il n'a pu jusqu'à

Bruges.

Je vous lui envoie la photographie
demandée du tableau de Moïse (Valentin)
par suite de l'incidence du temps.
Il espère être plus heureux dans
quelques jours.

Bruges le 15 ¹/₉₃.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1001

Le Docteur De Itleyer

Consul du Pérou.

Présente à Monsieur Stienon ses
sentiments les plus respectueux

Bruges.

Il lui fera parvenir sous son
l'adresse photographique demandée
de son tableau de Moïse Valentin.

Bruxelles le 24 Décembre 1892.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 3001

Bruxelles le 18 1842

A Monsieur le Docteur
De Meyer

T. De Meyer

Le jour à votre lettre
du 7 C^t signalant
les difficultés que
pouvait présenter
l'envoi à Bruxelles
du tableau de M^{rs} van
Valentyn, par vous
pris de vouloir bien,
si vous pouvez de
cet ouvrage de la
= production photographique
= phiques pour en

adresser un exemplaire
de la communication.

Les membres de
la Commission ~~qui se~~

~~trouvent~~ pour les
quels un déplacement

à Bruges serait dif-
ficile, en ce moment,

pouraient, ^{deja} ~~être~~

~~une photographie,~~

ainsi le créer une opinion
préalable & sommaire

sur la valeur ~~de~~

~~artistique~~ de l'objet en question

Newby J. L. C. S.

Leventaise -

1894

Bruxelles le 7 Décembre 1892.

/ n^o 3001/

Monsieur

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3001

3001

En réponse à votre lettre en
date du 5 courant, quant à la lésion que
je désire faire pour les Musées de l'Etat
Belge d'un tableau de Abel Valentin,
j'ai l'honneur de vous renseigner que je
me trouve dans un bien grand embarras
si je dois me soumettre aux exigences d'endo-
non. Seulement le tableau en question présente
une dimension assez considérable, non seulement
il se trouve comme incrusté dans son cadre de

L'Époque, trait, et surtout, il n'a pas
été tenté, et je crains énormément qu'en
l'ôtant de son Vain et précipité chassis
pour lui faire subir l'opération voulue
du coulage, il ne s'éaille, se déforme ou
s'abîme. L'œuvre est pure et exempte
de la moindre tache, et ce serait vraiment
regrettable qu'il faille par après y mettre
le plus léger coup de pinceau. Ne
pouvant vous pas, Monsieur, déléguer
deux membres de la Direction, comme cela
s'est fait il y a quelques années au sujet
d'un tableau appartenant à un particulier

de la Ville. Comme alors, je me
trouvai tout honoré de recevoir ces Messieurs
chez moi. Je serai flatté de pouvoir
étaler à leurs yeux quelques petites richesses
artistiques enfoncées dans un coin de la Raude,
et, si faire se peut, je me estimerais heureux
de voir dans les livres de Bachellet, une
plume mériter à plus d'un titre et de trop
grande entree pour une maison par-
ticulière.

Dans l'espoir de vous lire, Veuillez agréer
Monsieur Plénon pour vous et pour les

Membres de la Commission Directrice
L'hommage de mes Sentiments respec-
-tueux et distingués.

Docteur J. Meyer

à Monsieur Dillon

Secrétaire de la Commission Directrice
pour l'achat des Habit Royaux de Fleuret
à Bruxelles.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3001

3001

Musée de N^o 1842

A Monsieur le Docteur
B. Meyer
Consul de Perse
à Bruges

Comme suite à une
Communication de Monsieur
le Ministre de l'Intérieur &
de Construction Publique,
pour avoir l'honneur de
vous prier de vouloir bien,
Conformément à l'usage
établi, adresser le
tableau (de Valentin Moyses) dont vous
posez la Cession par
les Collecteurs de l'Etat,

au Palais des B. A.
Eue du Musée N. 9,
où il sera soumis à
l'appréciation de
la Commission Directrice.

Il sera utile d'in-
diquer, Monsieur, le
prix que vous deman-
dez du Tableau présenté.

Veuillez

En la Com. - Ser. -

Le Secrétaire -

RSK

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR
ET DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

ADMINISTRATION
DES
SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS.

N^o 24592

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche ainsi que l'indication de l'Administration.

2 ANNEXES

SOMMAIRE.

Bruxelles, le 23 Novembre 1892.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3001

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint une lettre et son annexe, qui me sont adressées par M. le docteur De Meyer, consul du Pérou à Bruges, par lesquelles un tableau de Valentin Boysses est offert en vente à l'Etat.

Je vous prie, Messieurs, de vouloir bien examiner la question de savoir si un tableau de ce maître mérite de figurer dans les collections du musée ancien et, dans l'éventualité d'un avis affirmatif, de vous mettre en rapport avec M. le docteur de Meyer pour instruire l'affaire. Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre,

J. Kops

La Commission directrice des Musées de peinture et de sculpture de l'Etat.

3001
Demande d'annexes
à faire

Catalogue du Musée d'Art et d'Archéologie. 1854.

N° 351 - Le Brillant

N: Ce sont les deux seuls tableaux de Valentin qui sont en Belgique.

N° 57.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

MOYSES (VALENTIN).

Peint sur toile. (1600 - 1634) H. 1-42 c. L. 2-10 c.

L'ARRACHEUR DE DENTS. — Groupe de plusieurs personnages fixant un patient, à qui un homme, revêtu du costume le plus grotesque, opère l'extraction d'une dent. Devant lui se trouve une table, où figurent tous les accessoires propres à son art. Les efforts de l'opérateur, les contorsions de l'opéré, les différentes émotions qui se peignent sur les traits des assistants, sont rendus avec le naturel le plus parfait. Le génie remarquable qui règne dans ce tableau, la force du coloris, le vrai des plus petits détails, en font une toile des plus remarquables, et toujours revue avec plaisir par les amateurs.

Ce tableau a de tout temps été attribué à Janssens ou à Rombout; mais feu le statuaire Geerts, de Louvain, lui a donné comme auteur, Valentin Moyses.

N° 58.

MONPER.

Peint sur toile. — H. 0-90 c. L. 1-27 c.

VUE D'UNE NAPPE D'EAU. — Au premier plan et un peu de côté, figure un chariot conduit par quelques personnes. Ce tableau ne laisse rien à désirer sous le rapport de la perspective, qui est traitée en véritable connaisseur.

En parfait état de conservation.

N° 59.

VAN KERHOVE (JOSEPH).

Peint sur bois.

H. 1-00 c. L. 0-85 c.

UN PÈRE CAPUCIN EN EXTASE. — La S^{te} Vierge tenant l'enfant Jésus, apparait dans les cieux.

Bien conservé et encadré.

N° 60.

(D'après HUGO) **VAN DER GOES.**

Peint sur toile.

H. 0-94 c. L. 0-60 c.

LE CHRIST MORT EST DESCENDU DE LA CROIX PAR NICODÈME ET JOSEPH D'ARIMATHIE ET REMIS ENTRE LES BRAS DE SA MÈRE.

N° 61.

DE DEYSTER (LOUIS).

Peint sur toile.

H. 0-90 c. L. 0-84 c.

DEUX ENFANS SE LIVRENT A DE JOYEUX ÉBATS. — Tout dans ce tableau respire un air de bonheur et de calme. Il est rare de trouver des De Deyster une pareille dimension; parfaitement encadré et bien conservé.

Le principal petit personnage de ce tableau dont les traits enfantins furent transmis sur la toile par le pinceau du célèbre peintre flamand, serait, d'après l'opinion des connaisseurs, un membre de la famille de feu M^r De Pelichy-Van Huerne, ancien bourgmestre de la ville de Bruges.

Provient de la collection de tableaux de M^{no} De Pelichy.

Le 18 Novembre 1892.



MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SOULPTURE
DE BELGIQUE
N° 3001

Monsieur le Ministre,

D'après les conseils de l'Inspecteur Général des
Beaux-Arts, Monsieur Deleury, je prends la toute respec-
tueuse liberté de Vous adresser la présente requête, ayant
pour objet la proposition de vendre aux Musées anciens de
l'Etat d'un tableau très méritore et d'assez grand endroiture
dont je me suis permis de Vous soumettre la teneur extrait
d'un catalogue de la collection des tableaux de feu Mon
Père.

Par la présente, je m'estime heureux, Monsieur le
Ministre, de me rappeler à Votre honore souvenir, et
je Vous prie, d'agréer de nouveau l'hommage de mes senti-
ments distingués et dévoués.

Docteur D. J. De Keyser
Consul du Hon.

a Monsieur De Buxse
Ministre de l'Intérieur
à Bruxelles.

Bruxelles, 2 Août 1884

à Mr. le Ministre d'Art
& d'Industrie

Comme suite à votre
lettre du 23 Juillet dⁿ, nous
avons l'honneur de vous informer
que quatre délégués de la Com-
-mission (M. M. Stuyvenberg,
Van. Prédent, Clays, Delebergue
et De Vriess) ^{se sont rendus}
à Bruges pour visiter les
tableaux de M^{rs} le Docteur De Meyer,
affectés en don à l'Etat, à titre
gratuit.

La Collection comprenant
environ 90 ouvrages a été
jugée ~~mis à l'ordre~~ dans son
ensemble. Seuls trois ou quatre
tableaux d'un ordre secondaire
et qui ne s'ajouteraient rien
à l'importance des Allées

L'appréciation de ces Allées
vous sera donc confirmée l'avis
émit par les autres Membres
de la Commission appelée
antérieurement, à examiner
ces tableaux.

La Commission a eu le
devoir, en conséquence, conclure
au sujet de la proposition
sur laquelle vous avez bien
voulu la consulter, d'autant
plus que M. de Meyer a fait
connaître aux Délégués qu'il
ne abandonnerait sa Collection
qu'à la condition de recevoir
de l'Etat une somme vicieuse
en rapport avec la valeur de
ses tableaux qui doivent
~~être~~ être réunis dans un
Salle particulière des
Musées.

X M. M. les Délégués ont
profité de leur présence à
Bruges pour voir le cloître
de cette ville et ils ont constaté
avec le plus vif regret l'état
pénible dans lequel se trouvent
des œuvres les plus estimées
de l'École flamande; elles
sont menacées d'une ruine
prochaine provenant de la
défectuosité du local dans
lequel elles sont déposées
conséquence du manque

complet des soins et de
conservation que'elles
réclament depuis longtemps.

S'étant rendus ces jours
à l'hôpital S^r Jean leur
attention s'est portée
sur quelques uns des
célèbres peintres d'Anvers
qui sont également dans
un état regrettable; des
parallèles de couleur se
soulèvent et se tendront
pas à tomber.

La Commission s'est
énoncée avec raison d'une
façon situation qui
s'aggrave de jour en jour
et à laquelle il importe
de remédier promptement.

En la signalant à votre
votre attention, elle ne
peut s'empêcher d'exprimer
de solliciter votre bienveil-
lance concours pour les
mesures à prendre d'urgence
afin de prévenir aux suites
désastreuses auxquelles
sont inévitablement exposés

Des œuvres qui intéressent
à un si haut degré
notre ancienne Ecole
Flamande.

Signe

Le Président

Le Secrétaire

W. H.

C. J. Tétin

Bruxelles 23 Juillet 1889

à M^{re} le Ministre de
l'Intérieur &^{re}

Nous avons l'honneur
de vous faire remarquer que
lorsque la Commission d'ac-
-tuelle des études a été
consultée primitivement au
sujet de la Collection de
l'Admiral De Meux, et ne
s'agissait pas d'un don
fait à l'Etat comme l'indi-
-que maintenant votre
lettre du 10 de ce mois,
et de l'Académie des Beaux-Arts,
N^o 22481, mais simplement
d'une proposition de vente.

Des délégués chargés de
soin d'examiner la Collec-
-tion se rendront à Bruges
le 27 Juillet et ils qu'ils
auront fait connaître leurs
appréciations sur le mérite

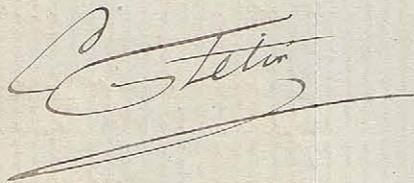
Des vœux généralement
offertes par M. De Meyet,
nous ne tarderons pas à
vous communiquer l'ap-
proubation qui aura été
prise par la Commission.

Recht. agr. et de silv.

Le Président

Le Secrétaire

JK



MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3001

reçu le 21 Juillet 1889.

Monsieur le Secrétaire,

Je me suis empressé de vous répondre que
j'aurai l'honneur de recevoir les Pré-
sident et Membres du Comité des
Musées Royaux de Peinture et de
Sculpture, le Samedi 27 courant entre
10 et 11 heures du matin.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le

Secretaire, l'assurance de ma
considération la plus distinguée.

J. D. Meyer

Font de la Saïth

Brux., le 18 Juillet 1859

à Docum)
Monsieur de Meyer
Membre Correspondant de la Commission
royale des Monuments

J'ai l'honneur de vous faire savoir
que M. M. Hingeneer, Clays,
De Vliendt & Delesseque, ^{vice-président} membres
de la Commission Directrice des
Musées, auront le plaisir de
se rendre chez vous le 27 de
ce mois, entre 10 et 11 heures
du matin, à l'effet d'examiner
la Collection de tableaux en vue
que vous avez la généreuse
intention d'offrir en don pour
la Collection de l'Etat.

Si le jour et l'heure indiqués
n'étaient pas à votre convenance,
je vous serais reconnaissant de
vouloir bien me le faire savoir
en temps utile.

Veuillez agréer
P. L. Guérou
Le Secrétaire
P. L.

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR
ET DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Bruxelles, le 10 juillet 1888.

ADMINISTRATION
des
SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

N^o 2.2488.

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le
numéro de la dépêche, ainsi que l'indication
de l'Administration.

L'ANNEXE

SOMMAIRE.

Très urgent

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
N^o 3001

Messieurs

*M. de Huyghe
class
D. de V. mot
Delbergue.*

*Van
10/11
27*

Vous me faites l'honneur de me faire connaître par votre lettre du 5 juillet et, que votre collège, après avoir entendu sur cette affaire plusieurs de ses membres, ne s'est pas montré favorable à l'acquisition pour le Musée de peinture de la collection de tableaux anciens de M. de Leckeyt de Bruges.

Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il ne s'agit pas, dans l'espèce, d'une acquisition mais d'un don offert à l'Etat à titre gratuit.

Cette considération exige, je crois, que votre collège fasse au moins à cette collection l'honneur de l'inspecter, alors même que plusieurs de ses membres auraient eu déjà l'occasion de la visiter, et vous jugerez sans doute convenable en égard à la date déjà reculée de cette offre, que cette inspection ne soit pas plus longtemps différée.

Agnez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur
et de l'Instruction publique,
J. de V.

À la Commission des chaires
royales de peinture et de sculpture.

Bruxelles 5 juillet 1884

Annexes :

—
Lettre de M. De Meyer -
Un Catalogue -
2 photographies
—

Monsieur le Ministre de l'Intérieur
& de l'Instruction publique
Bruxelles,

L'Administration des Beaux-arts
vous a transmis en date du 19 février
dernier (par sa note N^o 22488)
la lettre que vous avez l'honneur
de nous renvoyer ci-jointe & par
laquelle M. De Meyer, de Præger offre
de céder à l'Etat une collection
de tableaux anciens.

Plusieurs membres de la Com-
mission Directrice ont eu l'occasion
de visiter la collection dont il
s'agit & ils la ont par conséquent
favorable à son acquisition pour
le Musée de peinture.

La Commission s'en est occupée

à leur appréciation, a estimé
en conséquence, qu'il n'y avait
pas lieu de donner suite aux
propositions qu'à bien voulu
faire M^r de Meyer.

Veuillez agréer, Monsieur le
Ministre, et
Le Président

Le Secrétaire adjoint *L. Létis*
William Murray

Ministère
de l'Intérieur
et de l'Instruction publique
Administration des Sciences,
des Lettres et des Beaux Arts.
Cabinet
Directeur Général

le 7 janvier 89
MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N. 3007

Monsieur le Baron Van Hous,

Auriez-vous l'obligeance de me faire savoir,
par retour du Courrier, quelle suite la
Commission de musée a donnée à l'offre
faite par M. De Meyer, de Wuyts, de
céder la collection (en don) à l'Etat? Cette
affaire a été lancée, si je ne me trompe,
il y a quelques semaines déjà et le ministre
s'étonne d. de ne pas avoir de réponse à transmettre
au donateur.

Votre dévoué

Roubaey

MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE
et des
TRAVAUX PUBLICS.

ADMINISTRATION
DES
BEAUX-ARTS, SCIENCES
ET LETTRES

DIRECTION, LITT^a
N^o 224.88.....

Plusieurs ANNEXES

Une lettre, un Catalogue
et deux photographies.

Bruxelles, le 19 février 1889

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
N^o 3004

Renvoyé à
transmis à la Commission directrice des
musées de l'Etat une lettre de M. Meyer,
de Bruxelles, avec ses annexes, relatives à
une collection de tableaux offerte en
vente à l'Etat.

POUR LE MINISTRE :

Le Directeur Général,
Secrétaire

J. M...

À la Commission directrice des
musées de l'Etat.

Copie.

Bruges, le 1^{er} février 1889

Monsieur le Ministre,

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3001

Je suis possesseur d'une collection de tableaux anciens mentionnée dans les guides et visitée chaque année par nombre de voyageurs de distinction. Après y avoir mûrement réfléchi j'ai pris la détermination de céder mes collections à l'Etat, à des conditions que je crois des plus avantageuses & des moins onéreuses pour l'Etat.

Avant toutes choses, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir déléguer deux ou trois personnes compétentes pour visiter ma galerie, et vous faire rapport sur son importance & sur l'utilité qu'il pourrait y avoir pour l'Etat à voir mes tableaux augmenter les collections du Musée ancien. —

Je joins à la présente un catalogue qui pourra donner a priori une idée sommaire des œuvres réunies en grande partie par feu mon père, ancien président de l'Académie royale de Médecine de Belgique. —

Je vous prie, M. le Ministre, d'agréer etc.

(S.) Docteur De Meyer

Membre correspondant de la
Commission royale des Monuments etc.